

290	UTBM service communication	L'Est Républicain	30 septembre 2013
		24h Aire urbaine	emploi - économie - région - entreprise - innovation

Reprise et incertitude

Le point sur la conjoncture économique d'après une enquête menée auprès de 400 entreprises du bassin d'emploi.

L'Aire urbaine a des atouts, mais encore faut-il qu'elle le sache, qu'elle les utilise et que les collectivités les facilitent. Ce sont les messages que les élus, les services de l'État, les chambres consulaires et les chefs d'entreprise de l'Aire urbaine se sont passés jeudi soir à la chambre de commerce et d'industrie du Territoire de Belfort lors de la présentation des résultats d'une enquête sur la conjoncture économique en 2013.

Cette enquête a été menée par les Maisons de l'emploi du Pays de Montbéliard et de Belfort, les CCI de l'Aire urbaine et le Syndicat mixte de l'Aire urbaine, avec l'institut Médiamétrie, en juin dernier, auprès de 400 entreprises de l'Aire urbaine, toutes tailles confondues. Au fil des années depuis le début de la crise économique mondiale

de 2008, cette enquête permet de connaître la température. Comment va le monde économique dans l'Aire urbaine ? Pour 52 % des entreprises interrogées, le premier semestre 2013 a enregistré une nouvelle baisse, comme en 2009, alors que les années 2010 et 2011 avaient été soutenues. En règle générale, puisque les industries et les activités de services aux entreprises ont moins souffert.

Ça va mieux au second semestre

Au second semestre, ça va mieux : 61 % des établissements envisagent une stabilisation, voire un rebond de leur activité. Mais là encore, la taille de l'entreprise a son importance : celles de plus de 50 salariés sont moins préoccupées que celles de moins de dix employés. Il faut ensuite réfléchir en terme de secteur économique : si le travail intérimaire a redémarré en Franche-Comté, l'année va être déterminante pour l'industrie automobile et dérivés.

Au niveau local, la réflexion s'intensifie sur l'optimisation des sites, la montée en gammes et la « clusterisation des écosystèmes », qui permet, sur un même site, de faire travailler



■ La JonXion, une des zones symboles du développement économique avec Technoland 2, les Guinottes et Techn'Hom 3.

des entreprises à visée proche ou identique. D'autres projets, dans le domaine du luxe avec l'implantation de la marque Hermès en Haute-Saône, et des aménagements commerciaux, des infrastructures, des transports, conséquents, permettent de voir rosir l'avenir économique de l'Aire urbaine.

Au demeurant, « on constate toujours le pessimisme des chefs d'entreprise », remarque Valérie Bretey, de la CCI 90. Catherine Rubat du Merac, qui a repris Le resort, il y a cinq ans à Hérimoncourt, a eu « la mauvai-

se idée de reprendre en janvier 2009 », et la présidente actuelle de la Chambre des jeunes entrepreneurs de l'Aire urbaine a dû faire face à quelques licenciements. Aujourd'hui, avec dix salariés, elle loue « les facilitations de paiement » : « J'ai été épaulée par les banquiers et les chambres consulaires, mais depuis début 2013, l'activité est en dents de scie avec 10 à 15 % de chiffre en moins qu'en 2011 ». La jeune femme a décidé de diversifier son activité de travail du fil métallique : il y a un an, elle a

racheté Stonekit, « pour muter mon entreprise avec des gabions ». Aujourd'hui, elle travaille avec les CCI internationales pour voir comment s'ouvrir à l'export avec ces nouveaux produits.

Olivier Bidaux, qui dirige Mabi à Botans, travaille à l'export à 45 %, dont la moitié vers l'Allemagne. « Je n'attends pas la reprise, lâche-t-il. À moi de trouver les nouvelles vagues qui pourront transporter cette entreprise vers le futur ». Avec ses 15 salariés, il travaille comme « une grosse entreprise, avec de l'innovation, de la formation, la création d'un réseau avec la CCI, l'Esta, l'UTBM, pour avoir des ressources en externe que je ne peux avoir en interne. La taille de l'entreprise n'exclut rien ». « Il faut se battre », répète Étienne Butzbach, actuel président du SMAU, « il ne sert plus à rien d'attendre la reprise ». La prochaine étape qu'il entend mener vers la création, début 2014, du Pôle métropolitain n'en est justement qu'une : « Il faudra bien un jour parler d'une grande communauté d'agglomération englobant Belfort et Montbéliard ». Le développement économique œuvre déjà pour ça.

Karine FRELIN